

Matthieu 3, 1-12

En ce temps-là parut Jean-Baptiste, il prêchait dans le désert de Judée. Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. C'est lui dont le prophète Ésaïe a dit : C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur. Rendez droits ses sentiers.

Jean avait un vêtement de poils de chameau et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région du Jourdain, venaient à lui, et ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain en confessant leurs péchés. Comme il voyait venir au baptême beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens, il leur dit : - Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit digne de la repentance ; et n' imaginez pas pouvoir dire : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la repentance, mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne mérite pas de porter ses sandales. Lui vous baptisera d'Esprit Saint et de feu. Il a son van à la main, il nettoiera son aire, il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas.

Nous sommes le deuxième dimanche de l'Avent...cela se voit aux bougies allumées sur la table de communion.

L'Avent avec un -e est ce temps d'attente qui dure quatre semaines jusqu'à Noël, la naissance de Jésus.

Durant ce temps, nous sommes invités à nous préparer à recevoir le petit enfant de la crèche. Dieu qui rejoint notre humanité dans ce qu'elle a de plus fragile, de plus dépendant : un enfant.

Une des figures incontournables de ce temps est Jean-Baptiste. Mais il y a un petit problème de chronologie ! Jean-Baptiste a quelques mois de plus que son cousin, Jésus. Et dans le texte que nous avons lu, il n'est pas un nouveau-né. Il est même suffisamment grand pour s'habiller comme bon lui semble, je doute que sa mère l'aurait envoyé se promener accoutré de la sorte avec un vêtement de poils de chameaux ! Et suffisamment grand pour d'adresser aux foules qu'il rencontre, pour prendre à partie les chefs religieux comme il le fait.

Si Jean-Baptiste est adulte...c'est que Jésus l'est aussi ! Et c'est bien le cas, juste après ce que j'ai lu, Jésus viendra demander le baptême à Jean-Baptiste.

Alors pourquoi lire ce passage pendant le temps de l'Avent ?

Pour toutes sortes de bonnes raisons !

D'abord, nous savons où nous mène l'Avent. Le jour de Noël, nous ne serons pas surpris d'entendre parler de la naissance de Jésus.

Nous faisons mémoire de cette naissance mais nous l'attendons à nouveau, chaque année.

Cette attente n'est pas, pour moi, l'attente impatiente d'un bon repas qui nous rassasiera au-delà de l'utile et du raisonnable ni d'une débauche de cadeaux.

L'attente que le temps de l'Avent nous propose est une attente active, elle est un itinéraire d'espérance. Pendant quatre semaines nous cheminons et nous sommes invités à lire, à méditer, à réfléchir à ce que les grands personnages bibliques nous disent de la venue de Jésus, le Messie, le Fils de Dieu.

Et dans ce cheminement d'espérance, Jean-Baptiste a toute sa place.

Soyons attentifs à ce qu'il nous dit au-delà des images, du vêtement en poils de chameau, des sauterelles comme pique-nique, et des échanges musclés avec les pharisiens et les saducéens !

Il y a le temps : en ces jours-là.

C'est une expression qu'on retrouve souvent dans l'ancien testament. Elle nous invite à être attentif parce que Dieu va agir. Cette expression nous dit que l'histoire avec Dieu rebondit, un nouveau chapitre s'écrit. Quand on la rencontre, cela doit nous mettre en alerte.

Il y a le lieu : le désert.

Le désert dans la Bible, c'est le lieu où l'on se retire pour être seul avec soi-même et avec Dieu. Dans l'ancien testament, on a cette image de Dieu qui appelle son peuple au désert pour lui parler. Dans le brouhaha du monde, c'est difficile d'entre la voix de Dieu.

Le désert, c'est le lieu où tout se joue, va-t-on entendre la voix, la volonté de Dieu ou nous laisser submerger par nos soucis, nos envies ?

Allons-nous nous mettre en route ou attendre que d'autres agissent ?

Allons-nous oser nous lever pour annoncer la bonne Nouvelle de l'amour de Dieu ?

C'est ce que fait Jean-Baptiste.

Dans la suite du texte, nous avons trois verbes qui peuvent nourrir notre réflexion sur le chemin d'espérance qu'est le temps de l'Avent.

Paraître ou survenir : Jean-Baptiste paraît. A priori, rien d'exceptionnel. Un homme s'est retiré un temps au désert et le voilà qui vient et qui parle. Les éléments ne se déchaînent pas, il n'y a rien d'extraordinaire. Et, il n'oblige pas les foules à l'écouter. Cependant, derrière un événement anodin, Dieu agit. Qui prêterait spontanément attention à cet homme, à part peut-être pour se moquer plus ou moins gentiment de sa tenue !

Mais Jean-Baptiste fait plus que parler, le texte nous dit qu'il prêche.

Prêcher ou proclamer. Matthieu utilisera le même verbe pour parler de l'activité de Jésus. Il nous faut donc prêter attention à ce qu'il dit.

Aujourd'hui quand on dit « prêcher au désert » c'est qu'on parle et que personne n'écoute. Il y a un peu de ça avec la bonne nouvelle proclamée par Jean-Baptiste, il faut prendre le temps de l'écouter. Inlassablement il dit la même chose : *repentez-vous car le Royaume des cieux est proche.*

Il ne fait pas une prédication de 20 min. Une phrase et tout est dit. A chacune, à chacun d'en faire ce qu'il veut.

Nous avons là un petit problème de traduction. Les évangiles ont été écrits en grec. Pour les comprendre, il faut les traduire.

En français, le mot repentance est un peu -beaucoup, dans le registre de la morale. Quand on entend « repentez-vous » on a un peu l'impression qu'il faut qu'on fasse la liste de tout ce qu'on a mal fait. Ce n'est pas tout à fait ce que dit le mot grec.

Le mot est lié à l'alliance. L'alliance que Dieu a fait avec son peuple, alliance que Dieu fait avec nous. Alliance que le peuple a fait avec Dieu et que nous sommes invités à faire avec Dieu.

Et ce que nous dit Jean-Baptiste est d'abord une invitation à un retour, retour à Dieu. C'est prendre conscience que notre chemin s'éloigne de la route tracée par Dieu. Il s'agit de nous reprendre le bon cap. Dans une alliance, il y a deux parties. Dieu n'impose pas de faire alliance avec lui.

Une chose est sûre, lui est fidèle. Ce n'est pas lui qui s'égare sur des chemins de traverse. Si nous voulons continuer à être fidèle à cette alliance, il nous faut accepter ce retour.

Et alors, que se passe-t-il ? c'est le dernier verbe. Il faut y être attentif, parce qu'il est au milieu de l'invective envers les saducéens et les pharisiens. Les saducéens et les pharisiens, dans l'évangile de Matthieu, représentent surtout les hommes et les femmes sûrs d'eux, fiers de bien pratiquer, d'avoir la vie facile, de savoir plus que la moyenne. Ils font ce qui est à la mode -ici, se faire baptiser par ce drôle de bonhomme, comme ça on les voit.

Et Jean-Baptiste dit : « produisez donc du fruit digne de la repentance ». Ainsi, le retour à Dieu nous fait produire du fruit.

Attention, pas des fruits, des fruits, c'est comme la repentance, ça nous mène un peu trop sur le chemin de la morale où on coche les cases « bon » ou « mal » ; « j'ai fait » ou « j'ai pas fait » !

Jean-Baptiste n'exige rien. Il ne vérifie pas qu'on ressente quelque chose en nous, il ne demande pas qu'on fasse des choses dignes de notre repentance.

Il sait que ça ne le regarde pas mais que ça ne concerne que Dieu et nous. Lui, il annonce, il invite, il est juste cet homme anodin mais par lequel Dieu agit.

Si notre retour est sincère, cela se verra dans notre manière de vivre, d'être, d'agir.

Survenir, proclamer, produire : voilà les trois verbes de ce récit de Jean-Baptiste. Trois verbes pour accompagner cette nouvelle semaine de l'Avent qui s'ouvre.

Trois verbes pour continuer à espérer et oser à notre tour préparer le chemin du Seigneur, parce qu'il vient bientôt...il n'y a plus que deux bougies à allumer ! Amen.